

veut donner une pièce de quarante sols pour aller à Québec.... on croit qu'on va faire voile. Je m'avise que Monsieur Dupuy, major de Montréal, était à Québec; je lui écris que si ma boîte se trouvait de m'envoyer ce qui pourrait servir en France, comme les papiers; et la boîte, à Montréal. Il ne reçut point ma lettre. Cette boîte avait été mise chez madame Saint-Amand avec celles des voyageurs; et quand ils voulurent partir, on ne la connut point. Monsieur Dupuy en ayant fait l'ouverture connut mes hardes; il fit un paquet des papiers, qu'il m'envoya par un autre navire; et la boîte, à Montréal.

Me voilà embarquée! je n'avais pas dix sols et seule de mon sexe; mais il y avait deux prêtres. Je me range sur des étoupes, sur un rouleau de cordes; et nous ne fûmes que trente-un jours.

En arrivant à La Rochelle, Monsieur de Fénelon me fit prêter cinquante livres; et pour le carrosse, je donne quarante-cinq livres dix sols jusqu'à Paris. J'avais de la toile pour une paillasse dans le navire; j'en fis une chemise, mais je ne changeai point, et en descendant du navire, comme je croyais y rentrer, elle fut perdue. Je ménage ma dépense. J'arrive à Paris, sans argent, sans hardes et sans connaissances.

Comme j'étais à Québec, un prêtre du séminaire à qui nous avions fait de l'ouvrage et fourni quelque chose, sans que je susse combien il pouvait